

étant niée avec son libre arbitre, la justice devenait l'exercice d'une infâme tyrannie ; la condamnation du mariage détruisait l'existence même de la famille en même temps qu'elle jetait le frein à toutes les mauvaises passions, et le mépris théorique de l'autorité engageait les hérétiques dans un dévergondage d'idées et d'actions non moins dangereuses pour l'Etat qu'hostiles à l'Eglise. Les blasphèmes les plus révoltants insultaient à la sainte humanité du Christ, ainsi qu'à la vertu de sa mère et dans le jugement des Albigeois le glorieux patron de votre beau pays du Canada, S. Jean Baptiste, devait être considéré comme un des chefs parmi les démons de l'enfer.

Pendant sept ans Dominique lutta avec ces révoltés de la foi, lutte où sa charité pour les âmes et son désir de les sauver lui fit faire des prodiges d'héroïsme, dans les nuits passées en prières, les journées occupées à la prédication et les journées et les nuits mortifiant son corps par les jeûnes et les sanglantes macérations. Fidèle à la recommandation du Pape qui voulait que l'erreur fut dissipée par l'exposition de la vérité, il prêcha l'Evangile comme l'apôtre S. Paul voulait que son disciple le prêchât, sans relâche, en temps opportun et inopportun, argumentant, suppliant, reprenant mais avec une inaltérable patience et dans une doctrine indéfectible. Cette histoire de sept années d'apostolat de S. Dominique dans le Languedoc c'est l'histoire même des trois années de mission de Jésus-Christ à travers la Judée, histoire sans trait sail-lant, sans action d'éclat, sans même ces conversions spontanées et en foule qui suivaient les prédications de tant d'autres Saints. Rien de tout cela, ici, excepté un trait d'humilité, au milieu de la vénération dont le Saint était l'objet ; un trait de patience en face du mépris des ennemis, quelques paroles de confiance en Dieu que la tradition des âges nous a apportées, ou la relation de quelque miracle qu'il opérait comme le Maître dans les traces duquel il marchait quand il montait et descendait les collines de Narbonne, quand il parcourait les villes et les villages, prêchant la foi et recherchant les brebis égarées. Une évangélique suavité s'échappe de ces faits si simples, cueillis ça et là et qui, opérés dans l'histoire sanglante et troublée de cette époque font l'effet de notes argentines que l'oreille perçoit dans les intervalles d'une tempête. Nous voilà loin des